

SOMMAIRE

Episode 1

Episode 2

Episode 3

Episode 4

Episode 5

Episode 6

Episode 7

Episode 8

Annexes:

- Les Juifs, origine et croyances
- Carte des provinces d'Israël au temps de Jésus
- Contexte historique au temps de Jésus
- La société Juive à cette époque
- Le clergé
- Les groupes sociaux
- Groupe politico-religieux
- Pratiques religieuses et coutumes Juives
- Les noms de Dieu
- Lexique A-I
- Lexique L-P
- Lexique R-Z
- Comment chercher dans la Bible

Parole choc!

Et si nous ne distinguions qu'une image incomplète?
Si le tableau était plus somptueux et plus étrange que nous ne puissions l'imaginer?



Bon à savoir

Les Pharisiens constituaient l'un des trois principaux partis juifs (avec les Sadducéens et les Esséniens). Ils étaient des puristes et observaient minutieusement la loi reçue par Moïse (10 commandements et autres commandements attachés) et encourageaient les autres à en faire de même. Ils étaient perçus comme des modèles et étaient très estimés. Cependant, par excès de zèle, ils faisaient peser une lourde charge morale sur le peuple Juif.

Les points forts

Matthieu occupe un poste lui permettant d'avoir un train de vie plus que confortable. Cependant, son activité l'a mené à être rejeté de sa communauté.

Nicodème a acquis une belle notoriété et de l'influence parmi les siens. Pourtant, lorsque les choses se compliquent, il se rend compte que sa renommée ne peut pas l'aider.

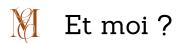
Simon a la fierté d'être fort et malin. Il s'est construit lui-même, sans l'aide de personne. Mais le voilà pris à la gorge par de graves difficultés financières.

Les circonstances de la vie, les souffrances, les blessures et de mauvais choix ont plongé Lilith dans le désespoir et l'ont piégée dans une vie de misère, sans perspective d'amélioration.

Comme chaque être humain, ces personnages sont en recherche d'appartenance et d'un sens à leur vie. Ils ont tous le besoin d'être reconnus et d'exister dans le regard de quelqu'un.

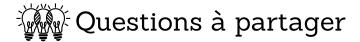
Pour y parvenir, ils se sont appuyés sur: la réussite, le prestige, la force physique, l'intelligence, la consommation de produits, la fréquentation de certaines personnes ou certains endroits. Finalement ces choses se sont avérées être des fondations instables. Leur insécurité est grandissante et leur crainte s'accroît de jour en jour. Le poids de la vie peut devenir tellement lourd à porter que certains, comme Lilith, font le choix d'y mettre un terme.

Pour cette dernière, son geste est interrompu par l'apparition d'une mystérieuse colombe qui détourne son attention. Toutefois, elle reste en proie à une profonde dépression jusqu'à cette rencontre qui bouleverse sa vie et lui rappelle qui elle est vraiment: Marie.



Qu'est-ce qui m'a interpellé/e dans cet épisode ?

Quels sont mes besoins aujourd'hui?



Quelles sont les parallèles que je peux faire entre l'épisode qu'on vient de voir et ma vie ?

Qu'elle est ma vision de la foi chrétienne, de Dieu, de l'église ?



On les trouve dans la Bible :

Prière du début de l'épisode: Esaïe 43.1

Matthieu est assimilé à « Lévi, fils d'Alphée », car manifestement le même homme est appelé Matthieu dans l'Évangile selon Matthieu et Lévi dans ceux de Marc et de Luc.

Marie de Magdala (aussi appelée Marie Madeleine) est libérée de 7 esprits mauvais: Luc 8.2

Mention de "l'image dans le miroir": 1 Corinthien 13.12

ANIMATEUR Episode i



Questions à partager en groupe

Quel est le personnage qui m'interpelle, et pourquoi?



Questions à partager figurant dans le dossier

Quels sont les parallèles que je peux faire entre l'épisode qu'on vient de voir et ma vie ?

Qu'elle est ma vision de la foi chrétienne, de Dieu, de l'église ?

NOTES

•••••
•••••





Bon à savoir

le shabbat, aussi appelé sabbat (repos, cessation d'activité), trouve son origine dans le récit de la création lorsque Dieu s'est reposé le 7e jour (Genèse 2.2-3), mais c'est dans Exode 16.23-26 que l'on trouve la première mention de l'institution, pour le peuple d'Israël, de shabbat. Ce jour de repos devient le 4e des 10 commandements (Exode 20.8-11) destiné à rappeler au peuple que Dieu les a libérés de l'esclavage en Egypte.

Tous doivent y prendre part, même les bêtes de somme (Deutéronome 5.14). Le repos commence le vendredi au coucher du soleil et prend fin le samedi à la tombée de la nuit. Les règles prévoient de ne pas cuisiner, ne pas ramasser de bois ou porter de charges, etc, c'est un jour complètement consacré à Dieu ainsi qu'à la recherche de sa proximité et de sa volonté. C'est après l'Exil (période de dispersion et captivité d'Israël) que l'observation du shabbat devient d'une rigueur extrême pour les Juifs avec l'ajout (par des hommes) de règles qui, par exemple, interdisaient même des gestes de compassion ou de guérison.



(ii) Les points forts

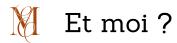
As-tu déjà été la victime d'un mensonge?

Personne n'aime se faire avoir. Nous avons tous besoin de vérité, cela nous sécurise de pouvoir nous appuyer sur quelque chose qui est fidèle à la réalité.

C'est une notion essentielle dans nos relations avec les autres. Savoir qu'une personne est vraie nous permet d'avoir un sentiment de sécurité, nous pouvons avoir confiance. Mais parfois, ce que nous pensions être vrai se révèle être faux ou en partie vrai seulement. Pour pouvoir démêler le vrai du faux, nous avons parfois besoin de remettre en question ce que nous croyons et d'oser aller chercher par nous-mêmes les réponses, sans nous fier seulement à ce qu'on nous dit; cela veut dire qu'il est nécessaire d'être, pour un temps, bousculés, déstabilisés, pour finalement acquérir des certitudes.

Nicodème est ébranlé dans ses convictions, il constate des incohérences dans ce qu'il a cru jusqu'à présent, il a le sentiment qu'il existe quelque chose qui échappe encore à sa compréhension. Il a besoin de découvrir par lui-même la vérité.

Pour Marie de Magdala une nouvelle vie s'offre à elle. Toute heureuse de ce qui lui arrive, elle se sent pourtant déboussolée et sans repère. Elle doit tout réapprendre. C'est avec hésitation, mais courageusement, qu'elle se lance. Pour elle et pour ceux qui la connaissent, il y a cette conscience d'un changement radical, mais personne n'arrive encore à mettre des mots dessus. Comme le reflet renvoyé par les miroirs de l'époque qui étaient constitués d'une simple plaque de métal poli qui renvoyait une image floue, la vérité reste pour l'instant indistincte et énigmatique.



Dans ma vie, quels sont les domaines dans lesquels j'ai besoin de chercher la vérité ?

Parole choc!

Il n'y a que Dieu qui a le pouvoir de sauver.



Nicodème est bousculé dans ses croyances. Et moi en quoi suis-je bousculé/e dans ce que j'ai vu ou entendu dans cet épisode ?

Quelles sont mes traditions religieuses et/ou mes aprioris sur la religion?



On les trouve dans la Bible :

Première mention du repos le 7ème jour: Genèse 2.2-3

Mon/son heure, n'est pas encore venue: Jean 2.4, Jean 7.6,30, Jean 8.20

S'asseoir au bout de la table, chercher la meilleure place: Matthieu 23.6

La prière de Shema qui commence par "Béni sois-tu..." est constituée de 3 passages de l'Ancien Testament: Deutéronome 6.4-9, Deutéronome 11.13-21, Nombres 15.37-41

Le poème Eshet Chayil, une femme de valeur: Proverbes 31.10-31

L'exode, la sortie d'Egypte: Exode 1 à 13

ANIMATEUR Episode 2



Questions à partager en groupe

Comment est-ce que la société influence ma manière de penser et d'agir?

Ai-je déjà rencontré une personne qui, comme Marie, a vécu une transformation radicale dans sa vie ?



🏿 Questions à partager figurant dans le dossier

Nicodème est bousculé dans ses croyances et moi en quoi suis-je bousculé/e dans ce que j'ai vu ou entendu dans cet épisode ?

Quelles sont mes traditions religieuses et/ou mes aprioris sur la religion?

NOTES

•••••
•••••



FPISODE 3



Bon à savoir

La justice: Dieu a donné un cadre de vie à son peuple avec les 10 commandements (Exode 20) et les diverses autres lois. Ces lois ont pour but de favoriser une relation saine et personnelle avec Dieu ainsi qu'une cohabitation harmonieuse entre les individus. C'est un peu l'équivalent de nos codes civil et pénal. Ces lois encouragent à vivre dans le respect, la sécurité et l'équité. Certaines lois nous paraissent peut-être étranges aujourd'hui, mais pour l'époque, elles étaient avant-gardistes. Certains ont pensé que tout un chacun a le droit de faire justice. En réalité, des personnes sont nommées pour faire appliquer et respecter ces lois. Comme aujourd'hui, les peines maximales encourues ne sont pas forcément appliquées.

Jésus va faire remarquer que l'être humain a avantage à laisser Dieu lui-même rendre justice, puisqu'il en est l'auteur.

ATTENTION: Erreur de traduction dans la VF de cet épisode. Jésus ne parle pas de Saul (l'apôtre Paul) mais de <u>Saül</u>, le premier roi d'Israël qui poursuivit David par jalousie (1 Samuel 18 à 31).



(III) Les points forts

Innocence et naïveté sont deux mots qui sont fréquemment associés à l'enfance.

Chez l'adulte, ces attributs ont souvent une connotation négative, en particulier la naïveté. Mais voyons la définition de ces deux mots.

Innocence: Qualité de quelqu'un qui ignore le mal. État de quelqu'un qui n'est pas coupable. Caractère de ce qui est exempt de malignité.

Naïveté: Simplicité et ingénuité (simplicité naïve) de quelqu'un qui exprime naturellement et avec confiance ses sentiments. Caractère de ce qui décrit, ce qui représente la réalité telle qu'elle est ou en la simplifiant, sans rechercher d'effet.

Alors que nous associons souvent ces mots à un manque d'intelligence et de discernement, ces définitions nous parlent plutôt d'honnêteté, de sincérité, de confiance, sans aucune mauvaise intention.

Faire preuve d'innocence ou de naïveté nous permet parfois d'aller au-delà des limites que nous met notre intelligence et nous aide à distinguer les choses différemment en nous offrant un nouveau regard. Un nouveau regard sur nous-même, sur la vie, sur la société, sur le monde, sur la foi, etc... Un nouveau regard sur mon collègue de travail qui rend toujours ses travaux en retard, sur mon voisin qui systématiquement décide de tondre le gazon alors que je viens de m'installer pour la sieste, à mon amie qui est toujours indécise et donc incapable de choisir entre une salade niçoise ou une salade grecque...

Et si mes paroles pouvaient faire la différence?

Si j'étais capable d'encourager chacun dans ses faiblesses au lieu d'en faire des motifs de reproches? Jésus savait encourager et valoriser ceux qui l'entouraient. Il ne s'arrêtait pas aux limites des uns et des autres et les incitait à regarder au-delà.



Et moi?

Y a-t-il quelqu'un que j'aimerais encourager cette semaine? Si oui, comment pourrais-je le faire?

Y a- t-il une parole de Jésus qui m'a touché/e?

Questions à partager

Après avoir lu les définitions sur l'innocence et la naïveté, en quoi ma compréhension de ces termes a-t-elle changé?

Parole choc!

Injustice et vengeance qu'est-ce que cela m'inspire?

Dieu ne révèle jamais ses enseignements en une seule fois!



On les trouve dans la Bible :

Notre père qui est aux cieux...: Matthieu 6.9-13

La vengeance est à moi...: Deutéronome 32.35

L'accueil que Jésus fait aux enfants...: Marc 10.13-16

L'esprit du Seigneur.... Parole d'Esaïe: Esaïe 61.1, Luc 4.18-19

ANIMATEUR Episode 3



🖫 Questions à partager figurant dans le dossier

Après avoir lu les définitions sur l'innocence et la naïveté, en quoi ma compréhension de ces termes a-t-elle changé?



Questions à partager en groupe

Proposition d'activité (facultative) avec le jeu de société "Totem" (par equipetotem.com) :

Ce jeu permet de prendre conscience de la perception que les autres ont de nous et de la comparer à celle que nous avons de nous-même. Il permet de valoriser chacun et chacune. Ce jeu peut-être simplifié et sa durée limitée en n'utilisant que les cartes "qualité" par exemple.

- 1. Distribuer 7 cartes "animal" et 7 cartes "qualité" à chaque joueur.
- 2. Choisir une personne receveuse qui recevra les cartes des autres joueurs. La personne receveuse n'utilise pas les cartes qu'elle a reçues pour l'instant.
- 3. Les autres joueurs choisissent parmi leurs cartes animal, celle qu'ils estiment correspondre le plus à la personne receveuse et la lui donne, face cachée.
- 4. La personne receveuse retourne les cartes reçues et les places dans l'ordre de celle qui lui correspond le plus à celle qui lui correspond le moins et explique pourquoi elle les a classées ainsi, si elle le souhaite.
- 5. Procéder de la même manière avec les cartes qualité.
- 6. Piocher de nouvelles cartes pour que chaque joueur ait à nouveau 7 cartes de chaque en main.
- 7. Choisir une nouvelle personne receveuse et continuer ainsi de suite jusqu'à ce que chaque participant ait été personne receveuse.

Comment est-ce que j'accueille l'encouragement que j'ai reçu?

Est-ce difficile?

Est-ce qu'il y a des choses qui ne me correspondent pas?

Qu'est-ce qui m'a encouragé/e dans cette soirée?

NOTES

•••••
•••••



FPISODE 4



Bon à savoir

Jean-Baptiste (Jean le Baptiste): était de la parenté de Jésus. Elisabeth, la mère de Jean-Baptiste était la cousine de Marie, la mère de Jésus. Elisabeth, déjà âgée, devint enceinte après de longues années d'attente. Cet enfant était destiné, une fois adulte, à encourager le cœur des Juifs à revenir à Dieu et à former un peuple prêt pour accueillir le Messie, annoncé depuis longtemps.

Marie, enceinte au même moment, a rendu visite à sa cousine qui l'a accueillie avec joie et l'a encouragée en reconnaissant en elle la mère du Roi Sauveur d'Israël (Luc 1.5-80). Esaïe a annoncé la venue et le rôle de Jean-Baptiste plusieurs centaines d'années avant sa naissance (Esaïe 40.3-5, voir aussi Luc 3.4-6, Matthieu 3.3, Marc 1.3, Jean 1.23)



Les points forts

Simon n'est pas responsable du peu de poissons pêchés, mais Eden lui fait remarquer qu'il a passé beaucoup de temps à jouer leur argent, ce qui l'a mené à ne plus pouvoir payer leurs taxes, les mettant tous deux dans une situation financière critique et anxiogène. Il a fait des choix et, visiblement, certains n'étaient pas judicieux.

Les conséquences sont là et il en rend responsable les Romains, puis Matthieu et finalement Dieu lui-même. Tout semble pointer vers une fin malheureuse, après cette dernière nuit de pêche. Découragé et dans l'impasse, Simon se retrouve face à Jésus qui lui demande de lui accorder un peu de temps, car il a quelque chose pour lui. Simon se retrouve devant un nouveau choix. Un peu à contre-cœur, il accepte finalement la proposition de Jésus qui s'avère être sa sortie de secours.

Prenant conscience de l'immense chance qui lui est offerte et de son attitude passée, Simon choisit une nouvelle direction pour sa vie.

Parole choc!

Accorde-moi un instant, s'il te plaît!



Et moi?

Si je me trouvais dans une situation compliquée comme Simon, quelles seraient mes ressources?



Qu'est-ce que je connais de la personne de Jésus?



On les trouve dans la Bible :

À la fin des temps, il viendra et triera les poissons...: Matthieu 13.47-48

A la fin des temps ils sépareront les mauvais des justes et les jetteront dans la fournaise ardente: Matthieu 13.49-50

Races de vipères: Matthieu 3.7, Luc 3.7

Ne pas prélever plus d'impôts que nécessaire: Luc 3.12-13

Jésus monte dans la barque, pêche d'une grande quantité de poissons: Luc 5.1-11

Jésus appelle Jacques et Jean à le suivre: Marc 1.19

ANIMATEUR Episode 4



Questions à partager en groupe

Pourquoi cherchons-nous souvent un fautif à nos malheurs?



Questions à partager figurant dans le dossier

Qu'est-ce que je connais de la personne de Jésus?

Si pas d'idée dans le groupe de qui est Jésus, proposer d'ouvrir la Bible dans :

- Matthieu 1.21; 1.23; 3.17
- Jean 4.42; 14.6
- Colossiens 1.15

NOTES

•••••
•••••





Bon à savoir

Jésus, un être humain, mais aussi divin: Jésus a grandi comme tous les enfants. Il a dû apprendre les règles de vie en société, grandir en maturité et en taille (Luc 2.52). Il a appris un métier et a, en particulier, acquis de grandes connaissances sur les textes que l'on retrouve, aujourd'hui, dans la première partie de la Bible (Ancien Testament).

Après ce temps de croissance (sur lequel la Bible ne donne pas plus d'informations) et une fois devenu adulte, Jésus s'est fait baptiser par Jean le Baptiste et a reçu le Saint-Esprit (Luc 3.21-22). Suite à cela, il s'est rendu dans le désert et n'a pas mangé durant 40 jours. Jésus, affaibli par la faim, a été la cible de Satan. Celui-ci a essayé de le dérouter, allant même jusqu'à utiliser des textes de l'Ancien Testament en les détournant de leur sens premier. Satan a encouragé Jésus à se tourner vers de mauvais objectifs tels : la réponse immédiate à des besoins, le matérialisme, l'orgueil, le paraître et pour terminer le pouvoir.

À cette proposition, Jésus a répondu: "C'est devant le Seigneur, ton Dieu, que tu te prosterneras, et c'est à lui seul que tu rendras un culte."

À chacune de ces attaques, Jésus a riposté par des textes bibliques en replaçant les paroles de son ennemi dans leur juste contexte (Matthieu 4.1-11). Comme nous, Jésus a connu la faiblesse du corps et de l'esprit, mais il a eu le bon outil, sa connaissance des textes bibliques, pour tenir ferme.

Les points forts

Ce n'est pas facile lorsque des événements viennent anéantir nos certitudes, bousculer nos raisonnements cartésiens ou perturber nos vies. Nicodème, Simon, Thomas, tous font face au trouble. Ce sur quoi ils ont basé leur existence, leurs croyances, leur façon d'appréhender la vie, tout est ébranlé, mais leur attitude ne sera pas la même vis-à-vis de leur perte de repères. Oserontils remettre en question ce qu'ils pensaient fiable? Oseront-ils se diriger vers quelque chose de nouveau, d'inconnu?

Les événements qui se déroulent dans la ville de Cana marquent aussi un tournant dans la vie de Jésus. Tel un coup de burin dans la pierre, il sait qu'il n'y aura pas de retour en arrière possible. Dès ce moment-là, chacun de ses actes aura un impact indélébile qui marquera des générations entières. Il sait dans quoi il s'engage. Il connaît les difficultés qui l'attendent, mais il fait le choix de prendre cette direction malgré tout. Lui aussi a dû abandonner sa "zone de confort" et cela a un coût. Mais la décision qu'il a prise à l'époque, transforme des vies aujourd'hui encore. Chacune de nos décisions et expériences sont comme des coups de burin dans nos existences. Certains coups les transforment en quelque chose de beau et d'autres en une chose laide qui fait souffrir ou qui dérange à chaque fois qu'on la regarde. Tout repose sur la personne qui tient le burin. Si l'on choisit de confier le travail à l'Artiste, il pourra transformer même les marques les plus laides en un véritable chef-d'œuvre.



Et moi?

Comment réagir face à des faits insaisissables et mystérieux?

Quelle est mon attitude face à l'inconnu?

Parole choc!

Rejoins-moi et je te montrerai, une nouvelle façon de compter, d'évaluer, une autre façon de voir le temps.

Tésus



Questions à partager

Dans cet épisode, Jésus dit : "Même moi, il y a des choses que je ne peux pas changer". À ton avis, de quoi parle-t-il ?

Qu'est-ce qui me trouble aujourd'hui?

Qu'est-ce qui m'encourage dans cet épisode?



On les trouve dans la Bible :

Jésus au temple à 12 ans: Luc 2.42-52

Les noces de Cana: Jean 2.1-11

Elie et Élisée: 1 Roi 19.19-21

Pêcheur d'hommes: Matthieu 4.19

Aplanissez le chemin...: Ésaïe 40.3, Matthieu 3.3, Marc 1.3, Jean 1.23

L'oracle d'Agur: Proverbes 30.1-10

ANIMATEUR Episode 5



Questions à partager en groupe



Questions à partager figurant dans le dossier

Dans cet épisode, Jésus dit : "Même moi il y a des choses que je ne peux pas changer". A ton avis de quoi parle-t-il ?

Qu'est-ce qui me trouble aujourd'hui?

Qu'est-ce qui m'encourage dans cet épisode?

NOTES

•••••
•••••





Bon à savoir

La foi n'est pas qu'une question de croyance ou de religion. Chaque être humain a une certaine foi en quelque chose ou quelqu'un. Personne ne peut dire qu'il n'a foi en rien. Le simple fait d'avoir confiance en ses propres capacités est déjà de la foi. La foi, c'est avoir une confiance absolue en quelque chose ou quelqu'un, baser son assurance là-dessus et y rester fidèle.

La Bible dit que: "La foi rend présentes les choses qu'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Hébreux 11.1). Certains pensent que la foi chrétienne est une nébuleuse illusion de gens qui sont faibles et déconnectés de la réalité. Mais la foi est une confiance paisible en un Dieu réel, proche de chacun, tout-puissant, quoique invisible, mais qui nous aime éternellement. La foi en ce Dieu créateur fait naître l'envie de le respecter et de lui obéir. La foi n'est pas que purement intellectuelle, elle inclut aussi et surtout notre moi profond, parce qu'elle espère en un Dieu qui donne la vie, le mouvement et l'être (Actes 17.28). Nous avons tendance à vouloir voir avant de croire, mais Dieu nous demande de croire sans voir (Jean 20.29). Nous pouvons lui dire lorsque nous manquons de foi (Luc 11.9-13) et il ne refusera jamais de se faire connaître à quelqu'un qui lui dit: "Je crois! Viens au secours de mon incrédulité!" (Marc 9.24).

Les points forts

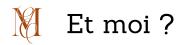
Les amis de l'homme paralysé se sont retrouvés devant une foule dense, leur barrant tout accès à l'entrée de la maison. Ils ont dû convaincre les disciples que leur objectif était honnête, puis gravir un escalier en portant leur ami sur une civière. Ils ont osé interrompre Jésus dans son discours pour lui exposer la situation, et enfin faire descendre le paraplégique jusqu'aux pieds de Jésus qui lui adresse une parole toute simple: "Lève-toi, prends ta natte et marche". Toute simple, vraiment? L'individu était paralysé, aucun mouvement, aucune sensation et tout à coup un homme, dont il avait entendu parler mais qu'il ne connaissait pas, lui demande de se lever et même de marcher! Il lui a fallu faire confiance à Jésus pour oser essayer de bouger ses orteils qui, après tant de temps d'immobilité, ont remué.

Cela l'a encouragé à tenter de se redresser, puis de mettre un pied devant l'autre, pour finalement, marcher réellement. Tant d'obstacles ont été franchis, qu'ils soient physiques ou psychologiques. Pour les traverser, les amis de l'homme paralysé et lui-même ont dû faire preuve d'une grande confiance. Confiance dans leur détermination, confiance dans leurs forces, mais surtout confiance que Jésus pouvait faire quelque chose et croire que ce qu'il avait dit s'était accompli. Au départ, le paraplégique a fait preuve d'une petite dose de foi qui a grandi au fur et à mesure qu'il constatait ses progrès.

Combien d'obstacles et de barrières nous mettons-nous? Il peut s'agir: du qu'en dira-t-on, du manque d'estime de soi, du découragement, de la peur, etc?

Nicodème pousse Samuel à réfléchir à sa vision des choses car il a tendance à rejeter ce qui le pousse à remettre ses certitudes en question par peur, par ignorance, par tradition...

Il en arrive au point de limiter Dieu en l'enfermant dans la cage de ses propres limites. Et nous, estce que nous enfermons Dieu dans la cage de nos limites, ne serait-ce qu'en doutant de sa puissance ou même de son existence? En quoi plaçons-nous notre foi?



Est-ce que je perçois des barrières sociales, idéologiques ou personnelles dans ma vie?

Si oui, ont-elles leur place et pourquoi?

Parole choc!

La peur nous enferme dans notre ignorance, engourdie dans le carcan (contraintes) des traditions.



Quelles sont les certitudes sur lesquelles je m'appuie?



On les trouve dans la Bible :

Quitter Bethléem pour fuir en Egypte: Matthieu 2.13

Jésus guérit un lépreux: Matthieu 8.1-4, Marc 1.40-44

Regarder quels sont les anciens sentiers...: Jérémie 6.16

Ni Jésus ni les hommes ne savent le jour et l'heure de la fin des temps: Matthieu 24.36

Guérison du paralytique: Marc 2.1-12

ANIMATEUR EPISODE 6



Questions à partager en groupe

Pourquoi Jésus contrarie-t-il les pharisiens?

Est-ce que Jésus me contrarie aussi?



Questions à partager figurant dans le dossier

Quelles sont les certitudes sur lesquelles je m'appuie?

NOTES

•••••
•••••





Bon à savoir

La prière est comme une rencontre avec un ami, un moment à part, simplement assis l'un à côté de l'autre dans le silence ou alors en échangeant et en parlant de nos joies, de nos défis, de nos rêves mais aussi en écoutant les conseils, les mises en garde, les encouragements... Dans la Bible, on voit à plusieurs reprises que Jésus s'isole pour prier (par ex. Matthieu 14.23/26.36, Marc 1.35/6.46, Luc 5.16/6.12...), mais pourquoi s'isolait-il pour le faire?

Jésus était pleinement Dieu, mais il était aussi pleinement dans un corps d'homme avec les limites que cela comporte. Il avait besoin de calme et de silence où, comme nous, il se retrouvait en dehors de l'agitation et du bruit pour prendre le temps de parler à son Père, l'écouter ou tout simplement rester dans le silence. Il avait besoin de cette intimité, de ce moment mis à part pour se ressourcer et garder ses pensées ajustées à celles de Dieu. Il avait le désir que ses actes et ses paroles restent fidèles à la volonté de son Père.

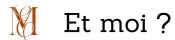
Les points forts

Comme l'œil humain plongé dans la nuit sera inévitablement attiré par la moindre lueur, l'être humain est, lui aussi, en quête de vérité. C'est un besoin majeur, une attirance viscérale. Depuis qu'il a vu Marie de Magdala guérie, Nicodème est en recherche de vérité. Matthieu a assisté à la pêche incroyable qui a permis à Pierre de payer ses dettes et il ne sait plus quoi penser. Son intelligence se heurte à des incohérences, ce qui le plonge dans un tourbillon de questions auxquelles il ne trouve pas de réponses. Ses certitudes sont en train de s'effondrer les unes après les autres et il se sent perdu.

Alors que Nicodème comprend qu'il se trouve face à celui que les Israélites attendent depuis toujours et que Jésus est la réponse à sa recherche de la vérité, il est confronté à une grande décision. Contrairement à Matthieu qui ne réfléchit pas longtemps et délaisse sa position et ses privilèges pour se mettre à la suite de Jésus, Nicodème hésite. Osera-t-il renoncer à son confort et ses avantages et se mettre en route avec Jésus?

Suivre Jésus est un changement de vie, une véritable renaissance de notre être profond. Il nous offre un nouveau regard sur nous-mêmes, sur les autres, sur la vie et sur Dieu lui-même. Il nous donne une identité, une appartenance, un sens à notre vie et nous permet de vivre une liberté incroyable. Mais cela implique de renoncer à certaines choses et d'en modifier d'autres tout en sachant que cela nous mène à quelque chose de plus grand, de plus beau.

Avons-nous le courage de nous lancer vers l'inconnu et d'accepter ce changement de vie?



Si j'avais été à la place de Nicodème, quelles questions aurais-je posées à Jésus?

Questions à partager

Ai-je des questions concernant Jésus, la foi, la religion...?

Parole choc!

L'œil de l'humain est attiré par la lumière, nous n'y pouvons rien c'est comme cela.

Il y a beaucoup de choses pour lesquelles nous sommes attirés sans en avoir conscience ou sans être en mesure d'expliquer pourquoi.



On les trouve dans la Bible :

Histoire de Moïse et Josué, le serpent d'airain: Nombres 21.4-9

La manne et les cailles: Exode 16.9-18

La colonne de feu: Exode 13.21-22

Mériba: Nombres 20.2-13

La rencontre de Nicodème avec Jésus: Jean 3.1-21, 19.39

ANIMATEUR EPISODE 7



Questions à partager en groupe

Qu'est-ce qui m'a particulièrement touché dans cet épisode ?

Qu'est-ce qui m'encourage?



Questions à partager figurant dans le dossier

Ai-je des questions concernant Jésus, la foi, la religion...?

NOTES

•••••
•••••



FPISODE 8



Bon à savoir

Samaritains: descendants des Israélites du nord, installés en Samarie (voir: annexe). À travers leur vécu et les peuples qu'ils ont côtoyés durant l'exil, leur foi s'est différenciée de celle des Juifs (royaume du sud), notamment en reconnaissant l'autorité de la Torah mais sans prendre en compte les autres écrits et en construisant leur propre temple sur le mont Garizim. Au fil du temps, l'attitude ainsi que les actes des uns et des autres menèrent les deux peuples à une réelle aversion. En particulier de la part des Juifs qui se pensaient supérieurs.

Au temps de Jésus, cette inimitié était telle que les Juifs évitaient tout contact avec les Samaritains. Cette animosité était davantage basée sur des raisons historiques et raciales que religieuses.

(iii) Les points forts

Les habitudes, les exigences morales, les règles, toutes ces choses constituent un cadre nous donnant un sentiment de sécurité, mais pouvant aussi parfois enfermer et aveugler, en particulier lorsqu'elles s'appuient sur de mauvais fondements.

Les Pharisiens étaient bloqués sur des principes moraux rendus rigoristes par des personnes animées de bonnes intentions, mais n'ayant pas réellement cherché la volonté de Dieu. Cela restreignait leur vision des gens et de la vie et les rendait inflexibles.

Fautina, la Samaritaine, était rejetée par les siens à cause de son mode de vie. Jésus a porté sur elle un autre regard, sans pour autant encourager ses choix de vie. Il ne la condamne pas mais lui donne de l'espoir. Elle, dont l'avenir était bouché et sombre, se trouve tout à coup face à quelque chose de nouveau. Alors qu'elle commence à peine à percevoir que l'homme qui se tient devant elle a quelque chose de différent à lui proposer, son être entier est comme traversé d'un nouveau souffle et c'est avec enthousiasme qu'elle s'élance vers le village pour raconter ce qu'elle vient de vivre.

Nous avons tous grandi avec des principes et des traditions, qu'ils soient explicites ou implicites, et ils ont forgé notre pensée, façonné notre conception du monde qui nous entoure, de nousmême et de Dieu.

Combien de fois avons-nous jugé quelqu'un en nous basant sur nos certitudes, persuadés d'être dans le juste sans avoir pris la peine de comprendre ce que vit la personne et saisir son histoire? Combien de fois, avons-nous mis des barrières et repoussé une personne à cause d'une pensée contraire à la nôtre, d'une différence physique ou d'une manière de vivre inhabituelle? Jésus ne s'arrête pas aux barrières placées par les mœurs et coutumes et autres croyances. Son regard est différent. Il donne de la valeur à ceux qui se sentent méprisés et dévalués et leur fait entrevoir une nouvelle perspective de vie.

Chaque personne se trouvant confrontée au regard de Jésus est invitée à faire un choix. Matthieu a fait le sien et l'a exprimé de cette manière à Gaïus: "Je capitule."



Et moi?

Jésus nous accueille tels que nous sommes, avec un regard différent de celui des autres. Un regard d'amour qui reconnaît qui nous sommes réellement; un regard de vérité; un regard patient et encourageant; un regard qui donne de l'espoir; un regard qui nous challenge; un regard qui donne confiance; un regard qui invite; un regard juste mais qui transforme. Jésus nous offre une vie transformée que nous pouvons accepter ou refuser en toute liberté.

Et moi, qu'est-ce que je choisis?



Je ne suis pas là pour te condamner, je suis là pour faire tomber ces barrières.





🏿 Questions à partager

Qu'est-ce qui m'aiderai à avancer?

Qu'est-ce que j'aurais besoin de voir, comprendre ou vivre par rapport à Jésus?



On les trouve dans la Bible :

Première mention de la désignation "Fils de l'homme": Daniel 7.13-14

La hanche de Jacob: Genèse 32.23-33

Rencontre avec la Samaritaine: Jean 4.7-31

Jésus invite Matthieu à le suivre: Matthieu 9.9, Marc 2.13-17, Luc 5.27-32

Le repas chez Matthieu: Luc 5.31, Matthieu 9.9-12, Marc 2.15-17, Luc 5.29-32

Dieu prend plaisir à la miséricorde pas au sacrifice: Osée 6.6, Matthieu 9.13

ANIMATEUR Episode 8

Proposition d'activités :

Installer une croix dans un endroit intimiste (allumer éventuellement quelques bougies s'il fait sombre). Poser au pied de la croix un panier contenant des plumes blanches et disposer, un peu à l'écart, un tas de cailloux.

Après avoir regardé l'épisode et jusqu'à la fin de la rencontre, donner l'opportunité aux participants de prendre un caillou (symbole d'un fardeau, de sa vie de pécheur) et de le déposer au pied de la croix. C'est une façon de manifester que ce qui pèse est abandonné à Jésus, lui qui a porté, à la croix, les fautes et fardeaux de tous. Emporter une plume blanche avec soi pour se rappeler que ce qui était lourd a été confié à Jésus qui rend libre.

Une autre variante consiste à proposer des petits billets sur lesquels les participants peuvent écrire ce qui leur pèse, puis brûler le papier dans un pot (résistant au feu). Un acte qui marque qu'un fardeau confié à Jésus ne doit plus être un poids. Prendre une plume blanche pour symboliser la liberté que Jésus donne.

Cette variante donne la possibilité aux personnes qui sont en chemin et ne sont pas encore en mesure d'accepter la croix, de faire un premier pas vers Jésus.



Questions à partager en groupe

Qu'est-ce que j'ai envie de retenir de ces soirées ?

Et toi quel regard as-tu aujourd'hui sur Jésus?



Questions à partager figurant dans le dossier

Qu'est-ce qui m'aiderai à avancer?

Qu'est-ce que j'aurais besoin de voir, comprendre ou vivre par rapport à Jésus?

JÉSUS ET LA CROIX

La croix de Jésus, un acte d'amour inconditionnel pour l'être humain, une puissance libératrice qui apporte restauration et paix.

Dans le texte qui parle des origines et croyances (dans les annexes du dossier), tu peux lire que la désobéissance de l'être humain l'a séparé de Dieu.

Nous ne l'avons pas vu dans cette saison de "The Chosen", mais Jésus a été cloué sur une croix, est mort, puis Dieu l'a ramené à la vie le troisième jour suivant sa mort. En revenant à la vie, Jésus a montré que la mort (première conséquence de la désobéissance) a perdu son pouvoir et, de ce fait, a rétabli la relation avec Dieu. Cette réconciliation tu peux la vivre toi aussi, pour autant que tu reconnaisses que Jésus a été cloué sur la croix à cause des fautes que tu as commises et que tu regrettes sincèrement aujourd'hui.

La croix symbolise le lieu où tu peux déposer tout ce qui te charge (tes erreurs, tes peurs, ta culpabilité, ta tristesse...) En confiant ce qui te pèse à Jésus, il a le pouvoir de te libérer de ce poids.



Texte dans la Bible :

La séparation de l'homme avec Dieu : Genèse 2.7-3.24

Le plan de Dieu pour sauver l'humanité : Jean 3.16-17

Mort et résurrection de Jésus : Matthieu 27.24-28.15



LES JUIFS, ORIGINES ET CROYANCES

Les Israélites, aussi appelés Hébreux, qui sont à l'origine du peuple juif, étaient des habitants du Proche et Moyen-Orient et de la côte méditerranéenne orientale. D'après les découvertes archéologiques, l'histoire du peuple juif s'étend de 1200 av. J-C à nos jours, mais la Bible raconte le cheminement de ce peuple dès ses origines.

La foi des Juifs s'appuie sur la croyance en un Dieu unique et créateur de toute chose. On peut lire le récit du commencement de l'humanité dans le premier livre de la Bible, la Genèse. La volonté originelle de Dieu est de vivre une relation sincère, libre et profonde avec les êtres humains (les premiers étant Adam et Eve) créés à son image.

Mais la créature, voulant égaler la connaissance de son Créateur, creusa un abîme entre les deux par sa désobéissance. Cette distance ne pourra jamais être comblée par les hommes. Adam et Eve sont chassés du havre de paix (Jardin d'Eden) dans lequel ils évoluaient jusque-là et découvrent une existence séparée de la présence de leur Créateur, certes, avec son lot de joie et de bonheur mais surtout, ce qu'ils ne connaissaient pas avant: la souffrance, la peine, la tristesse et... la mort.

Connaissant les conséquences durables de cette désobéissance, Dieu, qui aime les êtres humains et désire malgré tout une communion avec eux, va lui-même œuvrer pour rétablir le lien.

Au fil de l'histoire on peut découvrir la promesse qu'il fait à Noé (Genèse 9.8-17). Il conclut ensuite une alliance (partenariat) avec Abraham. Celui-ci, par obéissance à Dieu, qu'il considère comme seul et unique, adoptera une vie de nomade. Elle perdurera durant plusieurs générations.

Cette alliance inclut Isaac, le fils d'Abraham, (Genèse 17.15-18.19). Dieu réaffirme cette promesse à Jacob, le petit-fils d'Abraham (Genèse 28.10-16). Jacob reçoit un nouveau nom après avoir lutté avec Dieu, celui d'Israël (Genèse 32.23-29). C'est pour cela que les douze fils de Jacob, forment les tribus d'une même communauté qu'on appelle Israël. L'alliance faite à Abraham concerne maintenant un peuple entier.

Ce peuple vit en captivité en Egypte jusqu'à ce que Dieu intervienne par l'intermédiaire de Moïse qui obtient du pharaon sa libération. C'est également à Moïse que Dieu transmet des lois (10 commandements) qui encouragent chacun à respecter et honorer Dieu seul et d'avoir égard les uns pour les autres afin de cohabiter paisiblement.

À ces lois de base (Exode 20.1-17) s'ajoutent des lois civiles, cérémonielles, morales et sanitaires qui permettent de régler la vie en communauté. Cela représente 613 prescriptions (mitzvot) que l'on retrouve dans la Torah (pour les chrétiens, le Pentateuque, c'est-à-dire les 5 premiers livres de la Bible).

Toutes ces lois permettent de marquer une différence dans la façon de vivre du peuple d'Israël comparé aux peuples adjacents. C'est une mise à part qui annonce quelque chose de plus grand dont le sens est encore caché à ce moment-là.

Alors que le peuple était soumis à une théocratie (sous l'autorité de Dieu), il demande à être sous l'autorité d'un roi comme les autres peuples. Même si Dieu sait que ce souhait ne va pas rendre la vie simple à la communauté et les avertit des conséquences qu'engendre l'autorité d'un roi, il accepte cette demande. Dieu désigne Saül pour être le premier roi d'Israël, mais bien que roi, il reste soumis à Celui qui l'a choisi. Malheureusement, il commet de graves fautes en désobéissant à Dieu, ce qui lui fait perdre la royauté au profit de David. Après avoir été traqué par Saül, jaloux, David accède au pouvoir et siège à Jérusalem. Dieu lui fait la promesse, qu'un jour, l'un de ses descendants se démarquera en établissant un royaume de paix et de bénédiction sur toutes les nations. Salomon, le fils de David, succède à son père. Le peuple vit bien des péripéties et après la mort de Salomon, Israël finit par se scinder en deux parties: le royaume d'Israël au nord et le royaume de Juda (lignée de David) au sud. Une succession de rois à la tête des deux royaumes vont s'affronter.

Malgré toutes les mises en garde, ni le royaume du nord ni celui du sud ne respecteront les termes de l'alliance (l'obéissance) passée avec Dieu. Cette désobéissance a des conséquences. Au lieu d'une vie paisible, le royaume d'Israël est déporté (exil) et fait captif par les Assyriens.

Plus tard, le peuple de Juda est également déporté, mais par les Babyloniens cette fois. C'est à ce moment-là que l'on commence à parler des déportés de Juda en les nommant "Juifs" (ou Judéens).

Après leur retour d'exil, les Juifs reconstruisent le temple de Jérusalem (qui avait été détruit par les Babyloniens), rétablissent la loi de Dieu, puis reconstruisent les murs de la ville. Des centaines d'années plus tard, en 63 av. J.-C., le général romain Pompée s'empare de Jérusalem.

Bien qu'ayant une tradition orale, les Juifs lisent également les récits de ces événements, et bien d'autres qui se sont ajoutés au cours des siècles, dans le Tanakh qui est composé de trois rouleaux: Torah (enseignements), Nevi'im (prophètes) et Ketuvim (écrits). Ce sont les mêmes écrits que nous trouvons aujourd'hui dans la première partie de la Bible (l'Ancien Testament).

CONTEXTE HISTORIQUE AU TEMPS DE JÉSUS

Au début de notre ère, le territoire d'Israël, situé entre la mer Méditerranée et le fleuve du Jourdain, est sous domination romaine et divisé en provinces.

Les récits que nous visionnons dans la série "The Chosen" se déroulent dans les provinces de Galilée, Samarie et Judée. À cette période-là, Ponce Pilate est le gouverneur (procurateur) de la Judée où se situent Jérusalem et son temple, centre de l'activité cultuelle et commerciale de la région. Il a un pouvoir militaire, judiciaire et fiscal.

Rome accorde cependant un certain pouvoir aux rois juifs de l'époque. Pour la Galilée (région natale de Jésus), c'est le roi Hérode Antipas qui est nommé tétrarque, c'est-à-dire qu'il partage le pouvoir avec d'autres autorités.

L'empereur romain reconnaît également le judaïsme (religion juive) comme étant légal, ce qui permet aux Juifs de garder un certain pouvoir dans les domaines religieux et judiciaires par l'intermédiaire du grand prêtre et du tribunal du sanhédrin (voir: La société juive à cette époque).

Les trois instances: Rome, le tétrarque et le grand prêtre, prélèvent des impôts qui mettent la population juive sous pression économique. Cela favorise les contestations et crée un climat tendu, ce que Rome surveille de très près, voulant à tout prix éviter l'insurrection. Pour ce faire, des légions romaines (l'Empire romain en comptait environ 28) étaient disséminées dans les territoires conquis.

Chaque légion était commandée par le Legatus legionis (qui était souvent un ancien Préteur) soutenu par un Légat et plusieurs tribuns.

Chaque légion était divisée en 10 cohortes, elles-mêmes divisées en centuries. La première cohorte était la plus prestigieuse et celle qui comptait le plus de légionnaires. Les centurions de la première cohorte étaient appelés les "Primi ordines" et le plus important des Primi ordines était nommé "Primus pilus".

Le Préteur était un haut magistrat disposant de pouvoirs exécutifs. Bien que responsable juridique, il était également chargé de surveiller le bon déroulement de la perception des impôts. Ses pouvoirs exécutifs lui permettaient aussi de commander l'armée.

CARTE DES PROVINCES D'ISRAËL AU TEMPS DE JÉSUS



LA SOCIÉTÉ JUIVE À CETTE ÉPOQUE

Quatre langues principales sont utilisées dans la société en fonction des domaines: l'araméen (commune), le grec (culture et affaires), le latin (administration romaine) et l'hébreu (religieux).

Le Sanhédrin, aussi appelé Grand Conseil, est l'ensemble des individus qui détiennent l'autorité judiciaire sur la communauté juive. C'est une sorte de tribunal constitué de 71 membres incluant des anciens, scribes et pharisiens et qui est présidé par le grand prêtre. Ils votent et font appliquer les lois juives. C'est eux qui décident de la doctrine et des pratiques religieuses.

LE CLERGÉ

Grand prêtre (ou souverain sacrificateur): c'est la fonction la plus élevée. Il préside le sanhédrin, est responsable de la loi du temple et représente le peuple devant Dieu. Il est le seul à pouvoir entrer dans le Saint des Saints (pièce sacrée au centre du temple, symbole de la présence de Dieu) une fois par an pour présenter le sacrifice expiatoire pour tout le peuple. Il est très respecté par la communauté. Il encaisse une part des revenus du temple et vit de ce fait très confortablement.

Chefs des prêtres: ils aident le grand prêtre dans ses fonctions et le remplacent en cas de besoin. Ils dirigent les équipes de prêtres.

Prêtres: ils sont environ 7000 et travaillent en équipe, à tour de rôle, ce qui représente 5 semaines par année de service au temple. Il n'y a que lors des grandes fêtes de pèlerinage qu'ils sont tous en poste en même temps. Le reste du temps ils sont artisans et certains poursuivent des études pour devenir scribe. Ils sont chargés des sacrifices et des différentes tâches lors des cultes.

Leur revenu provient de la dîme (10ème du revenu) versée par les gens du peuple. Ces derniers croulent déjà sous les taxes et beaucoup ne peuvent pas la payer. Ce qui place les prêtres dans une condition modeste et explique leur besoin de travailler endehors du temple.

Lévites: au nombre d'environ 10'000, ils détiennent très peu de pouvoir et travaillent également en équipe en effectuant 5 semaines de services par année.

Ils accomplissent des tâches diverses allant de la sécurité, à la musique lors des cultes, en passant par l'entretien du temple.

La part des sacrifices, qui leur était jadis réservée leur a été supprimée au profit des prêtres. Leur revenu est pratiquement inexistant, ce qui les contraint à avoir une activité lucrative annexe.

LES GROUPES SOCIAUX

Les anciens: ils sont aristocrates, notables, riches commerçants, fermiers ou chefs de village. Ils sont associés au temple par leurs activités commerciales qui leur donnent un certain pouvoir auquel ils tiennent. Ils soignent particulièrement leurs relations avec les Romains.

Les scribes: très instruits et spécialistes de la Loi, ils savent interpréter les Écritures (Tanakh). La plupart ne font pas partie du clergé et d'autres siègent au sanhédrin. Ils sont respectés et tiennent un rôle spirituel par leur savoir.

La classe moyenne: constituée de petits commerçants et artisans qui ont leurs activités autour du temple.

Le peuple: est composé de petits artisans et de propriétaires terriens qui vivent en autarcie ou pratiquent le troc. Leurs métiers sont souvent qualifiés de honteux, on dit des tanneurs qu'ils sentent mauvais, que les tisserands sont des menteurs et les bergers des voleurs de bêtes. D'autres personnes du peuple sont ouvriers ou journaliers et offrent leurs services aux agriculteurs ou artisans.

Les miséreux: ce sont les sans-emploi, les infirmes qui sont condamnés à mendier ou voler pour survivre. Les lépreux, qui sont tenus à distance de la population, et les esclaves, font également partie de cette catégorie.

GROUPES POLITICO-RELIGIEUX

Pharisiens: ce qui veut dire "séparés", sont des personnes respectueuses des lois de la Torah. Ils suivent des pratiques religieuses contraignantes mais reflétant une foi authentique. Jésus leur reproche d'accabler la population juive par des règles exagérées et condamne leur hypocrisie. Leurs vêtements sont des signes ostensibles de la haute valeur morale qu'ils ont d'eux-même.

Sadducéens: ce groupe de personnes ne prend en compte que la Torah et rejette les autres écrits du Tanakh et la tradition orale. Les Sadducéens ne croient pas en la résurrection des morts. Ils collaborent avec Rome pour maintenir le pouvoir et sont de fervents opposants de Jésus.

Esséniens: font partie d'une communauté monastique vivant retirée au bord de la mer Morte (c'est là que les manuscrits des grottes de Qumrân, les plus anciens textes du Tanakh connus, seront découverts). Ils suivent les instructions de leur chef, appelé Maître de Justice, et vivent une vie austère en se préparant à la venue du règne de Dieu.

Mouvement baptiste: pratiquent des rites de purification et de repentance et vivent une alternative du culte au temple. Jean le Baptiste en faisait partie.

Païens (judaïsants): non-juifs sympathisants du judaïsme. Ce groupe se compose de deux types de païens: les prosélytes, qui acceptent toute la loi juive et la pratique (y compris la circoncision), et les craignants-Dieu, qui adhèrent à la foi juive sans en suivre les règles.

Hérodiens: le type de personnes composant ce groupe est assez flou. Il pourrait s'agir de fonctionnaires au service du roi Hérode ou de membres de la famille et proches du roi.

Zélotes: ce sont des intégristes, armés et entraînés au combat. Ils sont prêts à tuer tous ceux qui porteraient atteinte à la sainteté de Dieu, au temple, mais aussi ceux qui collaboreraient avec Rome.

PRATIQUES RELIGIEUSES ET COUTUMES JUIVES

Les Juifs observent les lois de la Torah, mais au fil du temps certaines lois ont été durcies par les responsables du peuple pour plusieurs raisons. Ce qui a parfois mené à l'altération du véritable sens d'origine. D'autres nouvelles lois se sont greffées sur celles déjà existantes.

Ces lois impliquent des sacrifices et offrandes réguliers, à diverses occasions (expiation, purification...) mais aussi de manière volontaire (adoration, gratitude...). Trois fois par an, lors des fêtes de pèlerinage (la plus connue étant Pessa'h, la Pâque juive), la population se rend à Jérusalem pour plusieurs jours de fête.

Lors du shabbat (jour de repos) il est interdit de faire le moindre travail. Cela commence le vendredi soir, au couché du soleil, et se poursuit jusqu'au samedi soir à la tombée de la nuit. Ce jour-là, les gens se rassemblent dans une synagogue (lieu de culte) pour prier, écouter la lecture de la Torah, d'un livre prophétique et d'un enseignement donné en général par le chef de la synagogue. Puis chacun passe la journée en famille et entre amis.

La synagogue sert aussi d'endroit pour les jugements, les assemblées municipales, les repas communautaires ou encore, fait office de classe d'école.

La prière tient un grand rôle dans le quotidien de la population. Plusieurs prières sont récitées. Parmi elles, il y a chaque matin et soir, la prière du shema (qui signifie "écouter" et est composée de 3 textes différents que l'on trouve dans Deutéronome 6.4-9, 11.13-21 et Nombres 15.37-41). Elle commence par "Écoute, Israël! L'Éternel, notre Dieu, l'Éternel est un. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force…"

Un étui, contenant de petits rouleaux (mezuzah) sur lesquels sont écrits le shema, est fixé aux montants des portes, car le texte de Deutéronome 6 contient cette recommandation: "Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et aux portes de tes villes". Certains attachent également à leur bras, ou placent sur leur front, un étui contenant des textes de la Torah, car Deutéronome 6 dit aussi: "Tu les attacheras comme un signe sur ta main, et elles seront un fronteau entre tes yeux." Cela doit encourager les Juifs à ne pas oublier les recommandations de Dieu et à lui rester fidèles.

De plus, il y a les prières avant chaque repas ou le soir avant de s'endormir (Bénis sois-tu, Éternel notre Dieu, Roi de l'univers, qui fait tomber les liens du sommeil sur mes yeux...) et à bien d'autres occasions encore.

Des lois concernant l'alimentation sont à respecter. Par exemple : ne pas consommer de porc ou d'aliments contenant du sang.

Divers rituels de purification rythment le quotidien de la communauté juive. Par exemple: prendre un bain rituel avant d'entrer au temple, après une guérison, après un accouchement pour les femmes.

Ils se lavent les mains avant le repas et les pieds en entrant dans les maisons ou les tentes pour des raisons évidentes d'hygiène (les chemins étant poussiéreux et les gens se déplaçant en sandales).

Le peuple juif attend le Messie que Dieu a promis et qui les délivrera de toute domination. Plusieurs se représentent un Messie livrant une bataille physique et l'imaginent en conquérant. C'est pour cela que les disciples de Jésus seront bien souvent plongés dans l'incompréhension, incapables de saisir la dimension spirituelle de son enseignement.

La plupart des personnes composant la communauté juive d'aujourd'hui attendent encore le Messie, ne l'ayant pas reconnu en Jésus-Christ.

LES NOMS DE DIEU

Dieu est nommé par de nombreux noms différents exprimant chacun l'une de ses facettes. Voici quelques-uns de ces noms:

YHWH (YAHWEH, YAHVÉ): traduit par "l'Éternel".

Dieu se révèle à Moïse de cette façon "Je suis celui qui suis" (Exode 3.14). Cela signifie que Dieu existe par lui-même, de toute éternité. Il marque de ce fait sa présence constante aux côtés de son peuple.

Les Juifs ne prononcent pas le nom de YHWH considéré comme un nom saint et de peur de faillir au 3e commandement (Tu ne prendras point le nom de l'Eternel, ton Dieu, en vain). Lorsque ce tétragramme (4 lettres) apparaît dans les textes, il est remplacé à l'oral par: Adonaï.

ADONAÏ: Mon Seigneur

ELOHIM: Dieu Créateur, puissant et fort

EL-SHADDAÏ: Dieu tout puissant

EL-ROÏ: Dieu qui voit

YHWH-JIRÉ: L'Éternel pourvoit

YHWH-RAPHA: L'Éternel qui guérit

YHWH-SHAMMA: L'Éternel est ici

LEXIQUE A-I

Abba: Papa, père

Agneau de Dieu : Les Juifs sacrifiaient des animaux pour l'expiation de leurs péchés. Pour les chrétiens, ces sacrifices sont l'annonce de la future mort de Jésus-Christ sur la croix. Comme un agneau, il a donné sa vie, payant une fois pour toute pour les péchés de l'humanité (il a pris à son nom le casier judiciaire de chacun). En d'autres termes, Dieu a donné lui même le sacrifice (par Jésus son Fils), qui devait effacer les fautes de l'humanité et donner la possibilité à tous de rétablir le lien qui avait été brisé avec lui, par la désobéissance d'Adam et Eve.

Arche de l'alliance: Est un coffre en bois d'acacia, recouvert d'or, et contenant les tablettes de pierre sur lesquelles sont inscrits les 10 commandements. Elle symbolisait la présence active et mystérieuse de Dieu au milieu même de son peuple, (Exode 25:10-22). Elle accompagnait le peuple dans ses déplacements.

Asmonéens/Hasmonéens: Les Asmonéens sont une dynastie ayant pris le pouvoir sur la Judée lors de la révolte des Maccabées (voir Maccabées)

Av Beth Din (père du tribunal): Président du tribunal rabbinique

Blasphème: Parole ou discours qui insulte la divinité, la religion ou ce qui est considéré comme respectable ou sacré.

Caravane de marchands: Est un convoi de marchandises ou groupe de personnes voyageant ensemble, essentiellement dans le cadre d'une expédition commerciale.

Chien: Les Juifs considérait cet animal comme impur a cause de sa nourriture et de ses habitudes allant à l'encontre des règles de pureté juives. Traiter quelqu'un de chien était une grave insulte.

Disciple: Personne qui reçoit l'enseignement d'un maître et fait partie de son école; élève.

El-Roï: Signifie le Dieu qui voit

Foi : Est une confiance sans faille et une certitude que Dieu va agir ou intervenir quelles que soient les circonstances et les situations, la foi grandit et mûrit tout au long de la vie d'un chrétien.

Germains : Groupe éthnique originaire de l'Europe du Nord et faisant partie des peuples fédérés de l'Empire romain.

Hérétique: Quelqu'un qui enseigne ou soutient des opinions contraires à celles qui sont généralement considérées comme vraies ou justes dans un groupe déterminé.

Houppa: Structure de quatre pilliers en bois, sur laquelle est tendue une étoffe. Cela symbolise la présence de Dieu dans l'engagement du mariage et la construction du futur foyer.

Imma: Maman, mère

Israélite et Israélien: Le terme "Israélite" se rapporte au membre de la communauté de l'Israël biblique, au peuple juif à la différence de "Israélien" qui fait référence au citoyen de l'état d'Israël aujourd'hui.

LEXIQUE L-P

L'eunuque: Est un homme émasculé ou naturellement privé de sa capacité reproductive. Il a souvent des responsabilités d'intendance dans les harems de femmes, mais peut aussi avoir des responsabilités de gestion financière. On parle aussi d'eunuque lorsqu'un homme renonce volontairement au mariage et aux relations sexuelles.

Lèpre: Maladie bactérienne touchant principalement la peau et les nerfs. Cette affection était considérée, par les Juifs de l'époque, comme étant la conséquence d'un péché. La notion de pureté étant extrêmement importante pour eux, les lépreux étaient exclus de la vie sociale et religieuse.

Maccabées: Une tribu juive s'étant révoltée contre la politique d'hellénisation (adoption de la culture grecque) des Séleucides (dynastie grecque) au 2e siècle av. J.-C. Les Maccabées sont à l'origine de la dynastie des Asmonéens.

Messie: Signifie "oint" ou "élu". Le Messie est attendu par les Juifs comme étant le libérateur promis par Dieu dans l'Ancien Testament et qui sauvera son peuple de toute domination. Les chrétiens reconnaissent en Jésus-Christ le Messie annoncé.

Mezuzah ou Mezouza: Petit étui, contenant 2 passages de la Torah, servant à se souvenir des recommandations de Dieu à chaque fois que l'on passe le pas de porte. Symbolise aussi la protection divine.

Miracle: Un fait ou résultat étonnant, extraordinaire, qui est impossible à expliquer de manière logique ou scientifique et que l'on reconnaît comme étant l'intervention de Dieu.

Offrande: Don fait à Dieu, offrande de farine, d'huile, d'encens, de sel...

Parabole: Histoire utilisant des scènes de la vie quotidienne et symbolisant une morale ou un message spirituel. Jésus a très souvent utilisé les paraboles pour transmettre ses enseignements.

Paralytique: Personne atteinte de paralysie; paralysé

Péché: Acte ou pensée qui va à l'encontre de la volonté de Dieu. Le mot "péché" signifie "manquer la cible".

Pentateuque: Ensemble des cinq premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome), aussi appelé Torah par les Juifs.

Pharisiens: Ils font partie d'un groupe politico-religieux, extrêmement respectueux des lois de la Torah et suivant des principes religieux contraignants. Ils sont inclus dans le cercle des personnes influantes de l'époque et occupent souvent des postes clés.

Pilate: Gouverneur romain

Prophète: Personne qui parle aux autres de la part de Dieu pour transmettre des avertissements, des encouragements, une vérité ou annoncer un événement à venir. Jésus met en garde contre de faux prophètes (Matthieu 7.15-23).

LEXIQUE R-Z

Rabbi: "Mon maître" en hébreu

Sanhédrin: Tribunal rendant la justice pour le peuple juif.

Shabbat: Voir le bon à savoir de l'épisode 2

Shalom: En hébreux, shalom, est une salutation désignant la paix dans une dimension de plénitude et de perfection mais aussi une notion de restauration.

Synagogue: Est un édifice dans lequel le peuple se retrouve pour rendre un culte à Dieu les jours de shabbat. Sert aussi à d'autres rencontres comme des assemblées, des repas, des cours...

Torah: Ensemble d'écrits qui regroupent, entre autres, les lois juives reçues par Moïse de la part de Dieu. Dans la Bible, cela correspond aux livres de Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome

Usurier: Personne qui accordait des prêts avec des intérêts souvent trop élevés.

Zélotes: Intégristes juifs, armés et entraînés au combat

COMMENT CHERCHER DANS LA BIBLE

La Bible est un ensemble de livres rassemblés dans un seul volume. Elle est composée de: l'Ancien Testament qui contient 39 livres ayant été rédigés avant Jésus-Christ et du Nouveau Testament comportant 27 livres rédigés après Jésus-Christ.

Pour s'y retrouver dans la Bible, on utilise des références, comme par exemple celle de "Jean 3.16-17".

On cherche premièrement le livre indiqué (dans cet exemple le livre de Jean), puis le chiffre avant le point (3) qui correspond au chapitre. On le reconnaît facilement car il est écrit en grand. Puis on passe aux nombres après le point (16-17); ceux-ci correspondent aux versets, qui sont de petite taille dans le texte. Le tiret entre les nombres indique que le texte dont il est question se situe entre les deux nombres mentionnés. Les références peuvent être écrites de manières différentes: Jean 3.16-17 ou Jean 3:16-17 ou encore Jean 3,16-17, mais cela ne change pas le principe d'utilisation. S'il y a une virgule à la place du tiret, par exemple "Jean 3.16,35", cela correspond aux versets 16 et 35 et non 16 à 35.

Par exemple:

JEAN

- 1 Il y avait un homme appelé Nicodème, qui était du parti des Pharisiens et qui était l'un des chefs juifs. 2 Il vint une nuit trouver Jésus et lui dit: «Maître, nous savons que Dieu t'a envoyé pour nous apporter un enseignement; car personne ne peut faire des signes miraculeux comme tu en fais si Dieu n'est pas avec lui.»
- 16 Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne soit pas perdu mais qu'il ait la vie éternelle. 17 Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour sauver le monde par lui.
- 35 Le Père aime le Fils et a tout mis en son pouvoir.